

50 ARTISTES QUI ONT DÉJÀ MARQUÉ LE XXI^e SIÈCLE

Plasticiens, peintres, dessinateurs, artistes urbains, du numérique ou de la performance... Les 50 artistes qui suivent témoignent de la diversité et de la complexité de la scène artistique française apparue ces vingt dernières années. Mais aussi de la vitalité et de la richesse de la création visuelle au début du XXI^e siècle.

PAR AMÉLIE ADAMO, CHRISTINE COSTE,
STÉPHANIE LEMOINE, ANNE-CÉCILE SANCHEZ
ET FABIEN SIMODE

ELSA SAHAL

[NÉE EN 1975]

Dans «Ceramik, de Rodin à Schütte», importante exposition sur un siècle de céramique présentée à Maastricht, Paris et Sèvres, elle était l'une des rares artistes à posséder sa propre salle monographique. Elsa Sahal, sortie des Beaux-Arts de Paris en 2000 avant de perfectionner sa technique par un master Création et Technologie à l'ENSCI en 2010, collectionne les récompenses dans la catégorie sculpture : prix de la Fondation Messina, prix Maif pour la sculpture, prix Georges-Coulon, etc. Soutenue très tôt par la critique, dès 2001, l'artiste, née à Bagnolet, expose pour la première fois en 2000 à la Galerie Papillon, qui lui réservera son stand dix-neuf ans plus tard à la Fiac pour un dialogue avec les sculptures d'Erik Dietman (qui fut son enseignant). En 2014, c'est un dialogue avec un autre de ses professeurs que le Festival d'art international de Toulouse avait entrepris : le sculpteur figuratif et expressif Georges Jean clos (1933-1997). Quand d'autres se font chef de file du retour à la peinture, Sahal incarne le retour à la sculpture ces vingt dernières années, et le renouveau de la céramique – avec Johan Creten, son aîné, qui a émergé avant les années 2000. Son œuvre interroge la représentation des formes féminines et sexuelles, avec beaucoup de sensibilité et d'humour, voire un certain militantisme. L'été dernier à Nantes, l'installation de sa *Fontaine*, une «Manneken-Pis» au féminin, ne s'est pas faite sans vives protestations. Seins, fesses et vulves composent le répertoire de formes d'Elsa Sahal que l'on peut sans se tromper placer dans la filiation de Dorothea Tanning et Louise Bourgeois. — FABIEN SIMODE

• Représentée par la Galerie Papillon (Paris)

